

Une majorité des parents jugent que l'apprentissage garantit une meilleure insertion

« Les parents de l'enseignement catholique plébiscitent l'apprentissage au lycée », titre **Le Figaro** rappelant qu'une réforme du secteur est en cours de préparation. Du côté des syndicats d'enseignants du public comme du privé, c'est d'une même voix que l'on rejette le projet. Mais qu'en pensent les familles ? « Comme parents, nous n'avons pas les mêmes réticences vis-à-vis du monde de l'entreprise, tout simplement parce que nous vivons dedans ! » résume Gilles Demarquet, le président de l'Apel, qui organise aujourd'hui au Sénat un débat sur le sujet. « Le double rattachement de Carole Grandjean à l'Éducation nationale et au ministère du Travail est une bonne chose. Ces deux mondes doivent se parler », affirme-t-il. Aujourd'hui, près de neuf parents d'élèves sur dix seraient favorables à voir leur enfant faire une partie de ses études supérieures en apprentissage, selon un sondage BVA pour l'Apel. Une proportion qui diminue légèrement chez les catégories sociales élevées, qui n'y sont pas favorables à 28 %. Au-delà de leur propre opinion, ils sont encore 52 % à penser que l'apprentissage souffre d'une « mauvaise image » auprès des parents. « "Il n'y a pas de punition à choisir cette filière !" », titre encore Le Figaro qui ouvre ses colonnes Frédéric Berthoud, spécialiste du sujet en Suisse, où l'apprentissage jouit d'un fort prestige. (Le Figaro, p.12)